

Zeitschrift: Domaine public

Herausgeber: Domaine public

Band: 34 (1997)

Heft: 1287

Artikel: Loi sur le travail : radiographie d'un échec : la correction est possible

Autor: Delley, Jean-Daniel

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1014992>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Radiographie d'un échec: la correction est possible

Quels sont les slogans qui déterminent le vote des citoyens?

Quels sont les rapports de force qui ont joué en faveur de la gauche et des syndicats?

Quelles sont les pistes à suivre pour envisager les futures réformes?

C'est à ces questions que répondent les enquêtes Vox, par l'analyse de la votation du 1^{er} décembre sur la Loi sur le travail.

LE 1^{ER} DÉCEMBRE dernier, deux citoyens sur trois rejetaient la nouvelle loi sur le travail. Une victoire incontestable de la gauche politique et syndicale, à l'origine du référendum et animatrice d'une vigoureuse campagne plébiscitaire. Pourtant ce résultat net ne traduit pas seulement un classique conflit entre la gauche et la droite. Y a également contribué le tardif ralliement des démocrates-chrétiens au camp des opposants. Le sondage Vox, dont les résultats viennent de paraître, le confirme. Un sondage qui révèle également l'échec de l'Union démocratique du centre à convaincre la majorité de ses sympathisants des bienfaits de la nouvelle législation.

Pas de flexibilité sans compensation

Invités à donner les raisons de leur opposition, les citoyennes et les citoyens mentionnent en première position un mécontentement diffus, sans rapport avec des dispositions précises de la loi: leur rejet reflète plutôt une inquiétude face à l'évolution économique et une irritation à l'égard de l'attitude patronale. Puis vient tout de suite le refus du travail dominical.

Par contre, lorsqu'on leur propose des arguments contre la loi, ils privilégient l'absence de compensations financières ou en temps pour le travail de nuit ainsi que l'augmentation du nombre des heures supplémentaires autorisées. L'argument qui met en évidence la contradiction entre la charge de travail accrue pesant sur les actifs et le chômage persistant est très bien perçu (79%), ce qui devrait ouvrir la voie à des négociations pour l'introduction de nouveaux modèles d'aménagement du temps de travail.

Les enquêtes Vox

Depuis 1977, la Société suisse de recherches sociales pratiques effectue un sondage d'opinion auprès d'un échantillon d'un millier de personnes après chaque votation populaire. Les résultats de ce sondage sont analysés par l'un ou l'autre des instituts universitaires de science politique.

duction de nouveaux modèles d'aménagement du temps de travail. Pourtant trois personnes sur quatre adhèrent à l'affirmation selon laquelle les salariés acceptent volontiers de faire des heures supplémentaires contre des primes ou un horaire plus flexible. C'est donc bien le caractère déséquilibré du projet qui a causé sa perte.

Réformes à encourager

En conclusion, une large majorité (86%) se prononce pour une nouvelle loi qui prenne en compte de manière équilibrée les intérêts des salariés et des employeurs. Une opinion qui conforte les propositions de réforme avancées par la gauche: compensations en temps pour le travail de nuit, interdiction de l'ouverture dominicale des commerces, réduction de la durée légale du jour et du nombre d'heures supplémentaires possibles sans autorisation. jd

Médias

INSCRPTION RÉCENTE AU Registre du Commerce, à Berne, d'une Fondation pour la diversité des opinions (traduction). Il s'agit d'une fondation pour lutter contre la concentration de la presse. Les revenus de sa fortune doivent être utilisés en faveur du quotidien de gauche *Berner Tagwacht-Die Neue* ou d'un journal lui succédant aussi longtemps qu'il n'y aura pas de changement de propriétaire.

L'ESSOR, LE PLUS ancien journal de la gauche romande puisqu'il a été fondé en 1905, a eu des difficultés avec son imprimeur, obligé de déposer son bilan. Il paraît maintenant à Ste-Croix.

Saviez-vous que, dans les années 30, il y avait à Genève une «revue non conformiste» s'appelant *Eveil?* Les rédacteurs étaient Louis Charles-Baudoin, Adolphe Ferrière, Serge Karcevski et Lydie Malan. cjp